

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie françoysse - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\] 060 O triste adieu qui tant me mescontente](#)

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 060 O triste adieu qui tant me mescontente

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre.

Incipit non moderniséO triste adieu qui tant me mescontente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 060

Folio

tationC2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Aultre.

D'amour me plainctz, & nō devous mamyé
Que si long temps i'ay requis sans auoir,
Mais si voulez estre son ennemye
Vous confondrez mon dire & mon scauoir
Vous seulle auiez cest estimé pouoir
Si aultrement ne scay que faire & dire
Abaissiez donc son rigoureux vouloir
Et me donniez le bien que ie desire.

Aultre.

O triste adieu qui tant me mescontente,
Facheux adieu, romptant chanson & danse
Dont le penser me contrainct que lamente
Pour les effectz de sa signifiance
Ce mot tant beau & de griefue importance
Faisant mourir l'amant de desplaistir
Sans du reueoir vne ferme esperance,
Las vng adieu est fin de grand plaisir.

Aultre hncitain.

O comme heureux t'estimeroit mon cuer
Si ce nenny estoit encore à dire,
Helas (mon dieu) dont me vient ce malheur
Que ie voulu a l'heure contredire